

Les « Verts » et l'huile de friture : petite fable auvergnate

Jacques FOOS,
Professeur Honoraire au Conservatoire National des Arts et Métiers
(Sciences et Technologies Nucléaires)

Non, ce n'est pas une histoire belge, pour ...une fois et les « Verts » dont il est question ici ne sont pas ceux dont on parle aujourd'hui et qui n'ont de vert que la « raison sociale (ou politique) ». Il s'agit des « Verts » de Saint-Étienne qui ont fait, eux, la gloire de la France dans les années 1960-70.

Dix titres de champion de France, six Coupes de France, une Coupe de la ligue et une finale de Coupe des Clubs champions européens ont fait de L'Association sportive de Saint-Étienne, l'un des clubs les plus populaires du football français. Depuis qu'il est professionnel, le club des « Verts » réside au Stade Geoffroy-Guichard, du nom du créateur de l'AS Saint-Étienne après avoir fondé l'un des principaux groupes français actuels de la grande distribution : le Groupe Casino.

À l'occasion du lancement de la COP 21¹, la métropole de Saint-Étienne s'est lancée dans un projet de biodiesel créé à partir d'huile de friture pour éclairer le stade Geoffroy-Guichard, projet présenté le 9 septembre par Sylvie Fayolle, vice-présidente de Saint-Étienne Métropole (SEM) en charge du développement durable et repris par la Presse début octobre.

La SEM a fait appel à une association, Ondaine Agro, basée au Chambon-Feugerolles (Loire) pour mettre en place ce recyclage. L'huile sera collectée dans la restauration collective avec l'objectif, ensuite, d'en récupérer dans les restaurants et chez les particuliers via un système de « déchetterie mobile ». Les premiers essais au stade Geoffroy-Guichard devraient être lancés en février-mars prochain. Le biodiesel servira ainsi à alimenter le groupe électrogène, utilisé les soirs de match. Le but étant, a précisé Mme Fayolle, une mise en route pour l'Euro 2016, en juin.

Bien sûr les journalistes se sont emparés de ce projet, oh combien écologique ! qui, certes, représente un investissement de 170 000 euros mais va « économiser du CO₂ » (sic). Dans le cadre des « *Territoires à énergie positive pour la croissance verte* », la ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, a annoncé, début octobre, l'« inauguration du nouvel éclairage de Geoffroy-Guichard ».

« Économiser du CO₂ » ? Ce n'est pas si sûr ! Les mêmes journalistes enthousiasmés par ce projet évoquent ensuite, mais sans insister ni en faire l'analyse que, pour un temps indéterminé, ces huiles vont devoir être transformées en biodiesel en Espagne, en Allemagne voire en Chine si les quantités sont trop importantes ! Compte-tenu de ces transports, aller et retour, consommant bien évidemment des combustibles fossiles émetteurs de CO₂, entre autres, ce n'est certainement pas une économie de ces gaz à effet de serre, nocifs pour la planète, qui sera faite. Par ailleurs, grâce à notre électricité relativement bon-marché en raison d'une production électrique à 80% d'origine nucléaire et donc non émettrice de ces gaz, on

¹ Pour la définition de la « COP 21 », voir la chronique 43

peut en consommer des kWh pour 170 000 euros. Donc, en définitive, un bilan *ni écologique, ni économique !*

On peut s'interroger alors, une fois de plus, sur la mission - oh combien noble ! - d'information qui est celle des journalistes. Car, quand ils présentent ce genre de projet avec des trémolos dans la voix ou dans la plume sans en faire l'analyse complète et rigoureuse, de deux choses l'une : ou bien ils sont complètement ignares et se contentent juste de prendre pour argent comptant et avaler tout cru les informations qui leur sont distillées (ce que – honnêtement – je ne crois pas une seule seconde) ou bien, ils font la même analyse rigoureuse que moi mais se rendent compte tout de suite que ce n'est pas avec ça qu'ils vont vendre leur papier ou s'assurer de l'audimat et alors, ils restent dans le politiquement correct et tant pis pour leur objectif d'une information rigoureuse !

C'est alors à nous, les citoyens, à avoir une lecture critique, comme à chaque fois, de tout ce qui nous est distillé.

Novembre 2015